

Union  
syndicale  
**Solidaires**



**"WITHOUT OUR LABOR, THEIR BUSINESS  
WOULD SIMPLY CEASE TO EXIST"**

**(" Sans notre travail,  
leur business arrêterait tout simplement d'exister ")**

*Chris Smalls d'Amazon Labor Union, le 17 juin au meeting du Labor Notes.*

Pendant cette première journée de la Conférence du Labor Notes, des dizaines d'ateliers sur les syndicats, la formation, l'éducation, le rail et la solidarité internationale se sont déroulé-es simultanément.

Elle a été clôturée dans une ambiance combative par un meeting qui réunissait les « stars » syndicales du pays : Stacy Davis Gates de la Chicago Teachers Union, Michelle Eisen de Starbucks Workers United, Sean O'Brien des Teamsters (routiers) et Chris Smalls d'Amazon Labor Union. Le meeting a terminé par une intervention du sénateur Bernie Sanders.

La délégation de Solidaires a participé et assisté à plusieurs rencontres.

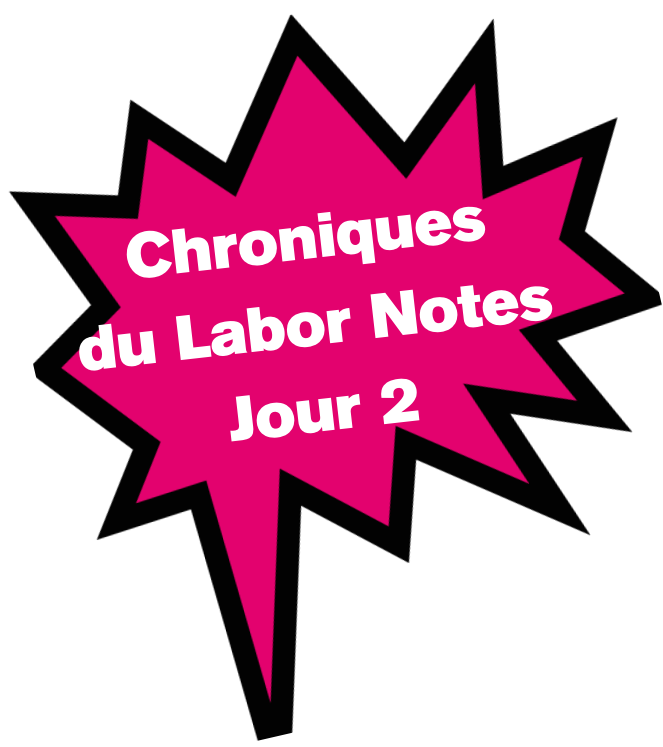


★ Solidaires était invité à intervenir sur le thème "Travailleurs et travailleuses en temps de pandémie: une perspective internationale". Stéphane pour Solidaires et Amaya pour Sud Amazon sont intervenu-es. L'occasion de partager situations, souvent très semblables, et luttes, au Bangladesh, en Espagne et en France pendant la période. Même constat: la vie des travailleurs et travailleuses ne vaut pas tripette pour les capitalistes, et les premier-es ont dû lutter et s'organiser pour se protéger eux-mêmes. La nécessité de renforcer les expériences et la solidarité internationale a été unanime. Solidaires a parlé du Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés.



★ Des représentant-es de Hong-Kong, avec lesquels Solidaires a des liens depuis de nombreuses années ont expliqué la situation de la répression du mouvement social historique à Hong-Kong et de la nécessité de soutenir les syndicalistes qui sur place continuent de s'organiser pour défendre leurs libertés face à la dictature chinoise.





★ Rencontre historique de syndicalistes de l'éducation pour la création du Caucus Unicore, réseau des syndicats en lutte ces dernières années aux États-Unis. Comme à Chicago (CTU), en Virginie Occidentale ou à Los Angeles, dans de nombreux États les profs s'organisent pour des salaires décents et un service public au service de toutes les populations.



★ Rencontre des cheminot-es : la dernière grève nationale des cheminot-es américain-es date de 1991. Le gouvernement avait imposé l'arrêt de la grève dès le premier jour comme la loi le lui permet.



Un nouveau gouvernement plus progressiste que Trump et un changement démocratique d'un des grands syndicats du Transport ouvre la possibilité à un mouvement historique. Les cheminot-es américain-es réuni-es au LaborNotes s'organisent pour préparer l'action et la meilleure stratégie pour agir malgré une division syndicale importante et une bureaucratie bien réelle. C'est d'autant plus nécessaire que les patrons du rail ont profité du COVID pour dégrader comme jamais les conditions de travail. Des contacts sont noués avec les cheminot-es des autres pays comme l'Italie et bien sûr la France avec SUD Rail / SOLIDAIRES pour construire la solidarité internationale notamment face à une multinationale du transport comme le Groupe SNCF qui a des filiales KEOLIS à Boston et Washington et agit comme les pires rapaces capitalistes.



★ Une série d'ateliers sur les syndicats, les travailleurs/euses et le climat, un gros boulot au pays de la bagnole et de l'industrie débridée (l'essence était à 3,30 € les 4 l l'année dernière et passée à 5,30 € en ce moment).



★ Plusieurs ateliers sont organisés sur la question du racisme aux États-Unis, dans les syndicats, au travail et dans la société. La prise en compte de ces questions après les mobilisations du Black Live Matters est importante. De nombreuses formations pour lutter contre le racisme ordinaire, le racisme institutionnel et le racisme systémique et permettre aux personnes qui le subissent de s'organiser et de lutter.



★ Le TUED (Trade Unions for Energy Democracy) était présent avec leur revendication de maîtrise publique et contrôle démocratique de la production d'énergie. Un message pas toujours évident à faire passer dans les syndicats.